FBC 690.7

1er janvier 1920
Bd Emile Zola
Arles s/ Rhône

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur –

Je suis si heureuse d'avoir enfin la vraie journée de calme – de solitude – Depuis mon retour de Pologne – c'est à dire depuis deux mois je désespérais d'avoir quelques bonnes heures de tranquillité bien à moi –

Mon temps est bien pris pendant la semaine à la banque et mes dimanches ont été bruyants et accaparés – Je suis allée souvent à Marseille où m'appelaient des affaires – le désir de rendre service à mon amie Germaine Dronsy – que vous connaissez – et qui installe son cabinet de docteur –

Il pleut – l'intimité de la chambre – la chaleur d'un bon feu de bois vous pénètrent d'un bien-être encore plus appréciable – et j'ai enfin le plaisir de venir vous retrouver cher Monsieur et ami –

L'hiver n'est-il pas trop rude jusqu'à présent

Je vous prie de me rappeler au souvenir des vôtres – et croyez – cher Monsieur – à mes sentiments de plus profonde et sincère affection

Jeanne Laval

dans la bonne ville de Toulouse et supportez vous sans trop en souffrir la crise du charbon ?..

Je ne sais si vous avez reçu toutes mes cartes de la Pologne - Votre lettre adressée à ma sœur lui est arrivée et elle en a été tout heureuse -

J'ai eu la joie de retrouver ma famille en parfaite santé - personne (du moins ne semble avoir vieilli - ni porter les traces de ces deux années de guerre - Cependant les soucis et les inquiétudes ne leur ont pas été épargnés - Janikow a connu les invasions successives - on s'est battu à maintes reprises dans les environs immédiats - les écuries, les étables, les greniers ont été complètement vidés - mon beau-frère arrêté même une fois pendant quelques jours -

Mais Janikow est debout - ma sœur pleine d'initiative - d'entrain - Mon beau-père plein de vaillance pour recommencer à semer - labourer - récolter - Les temps sont cependant très durs - très incertains en Pologne - Il y a tout à organiser, tout à créer = postes - chemins de fer - industries -

FBC 690.7 (2)

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

2 - et les finances brillent par leur absence — et avec cela une armée vieille de un an - de plus de huit cent mille hommes à entretenir pour empêcher le bolchevisme de s'infiltrer en Pologne — Je ne veux pas vous parler politique cher Monsieur — de toute la désastreuse incompétence de l'Entente dont les suites se font sentir d'une façon si cruelle pour les Polonais — ce serait faire preuve de pédantisme, de présomption de ma part — Ces questions sont trop vastes pour une lettre — on ne peut les aborder que de vive voix —

Ma Mère est restée à Jamilow — l'abondance le confort de la maison de ma sœur sont tellement supérieurs à ce qu'elle trouverait à Arles — la crise des changes — la dépréciation ruineuse pour Maman du mark polonais — ont également influé sur la décision —

Malgré l'insistance de mon beau-père, d'Alice — j'ai préféré accepter le chagrin d'une nouvelle séparation et revenir à Arles — Nous vivons trop une période de transition — le sort réservé à la grande propriété en Pologne est encore trop peu fixé pour engagmon avenir — ou ce qui est plus important à mes yeux mon indépendance actuelle. —

La vie à Varsovie est très difficile — il y a surpopulation et la question des logements est sous le contrôle stricte de la police — Malgré des apparences assez factices de vie de luxe et de plaisir — la misère et la famine y sont peut-être aussi implantées qu'à Vienne — le charbon s'y vend à la livre — les étoffes de laine sont hors de prix — le nombre des chômeurs est effrayant — les usines fermées pour la majeure partie —

C'est un spectacle qui a été épargné à la France — celui d'hommes et de femmes massés sur les places et réclamant du travail — Nos revendications de huit heures — d'augmentations effrénées de salaires — sont jeux révoltants en face des tristes réalités de là-bas —

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté — cette dernière n'existe-t-elle plus du tout parmi nous — qu'il nous est si difficile de réaliser enfin la vraie paix?

Cher Monsieur — j'espère que vous me consacrerez bientôt un tout petit moment — et me parlerez de vous — de votre santé — Que 1920 soit une bonne année pour vous — et votre famille — sans fatigues — sans déceptions —